

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements...	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

PublicitéANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RECLAMES (— " —)..... 75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 148**VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE**

LA SITUATION

Les révélations de M. Pichon et la presse allemande. La trame perfide au cours des dernières années. Guillaume « voulait » la guerre. Malheureusement, pour lui, les événements déjouent ses prévisions. — La Dobroudja à la Bulgarie est une iniquité. Des documents propants. — Sur les fronts.

Les révélations de M. Pichon à la Sorbonne gênent visiblement la presse allemande qui ignorait, semble-t-il, la fameuse dépêche du 31 juillet 1914, par laquelle le chancelier exigeait la remise — momentanée ! — de Toul et de Verdun, en garantie de notre neutralité dans le conflit Germaino-Russe.

Quelques feuilles d'Outre-Rhin vont même jusqu'à regretter ce geste impudent qui prouve trop clairement les intentions agressives de l'Allemagne. Le *Vorwärts* n'y va pas par quatre chemins : « M. de Schoen était chargé de formuler une exigence que la France ne pouvait et ne devait nullement accepter, une exigence qui n'était formulée, au contraire, que dans l'intention de faire mûrir rapidement une évolution catastrophale, que l'on considérait comme inévitable. »

On ne peut pas reconnaître plus nettement que Guillaume voulait rendre la guerre inévitable.

Cet incident incite à réunir, une fois de plus, quelques-unes des preuves innombrables qui accablent les Germains; seuls, ils ont la responsabilité de l'horrible conflit ! Rappeler le passé est chose indispensable pour fixer les jeunes qui ignorent l'histoire d'hier. Il est bon de documenter les jeunes classes qui, si crânement, défendent la patrie.

Déjà, en 1875, Bismarck inquiet du relèvement prodigieusement rapide de la France, créa un incident qui devait permettre à l'Allemagne de nous écraser définitivement. L'Europe, clairvoyante, ne permit pas cette iniquité.

L'incident Schnäbelé, à Pagny-sur-Moselle, en 1887; l'incident de Tanger, le coup d'Agadir sont encore suffisam-

ment présents à toutes les mémoires pour qu'il soit nécessaire d'insister. Tous ces faits accusent l'Allemagne sans qu'elle ait la possibilité de se justifier. Et la dépêche de juillet 1914 était le digne couronnement de la trame horrible qui se prolongeait depuis plus de 40 années.

La perfidie teutonne ne s'est, du reste, pas exercée à Paris, seulement, en juillet 1914. « A Londres aussi, écrit le *Temps*, il en a été question, et l'on n'a pas oublié le fameux « malentendu » qui se produisit entre sir Edward Grey et le prince Lichnovsky : le ministre britannique était prêt à garantir la neutralité de la France si l'Allemagne s'abstenait d'attaquer la Russie, tandis que l'ambassadeur s'imaginait que l'Angleterre garantirait la neutralité de la France même en cas d'attaque allemande contre la Russie. Dans les commentaires officieux qui ont été publiés la semaine dernière à Berlin, on représente cet essai de négociation comme une preuve des dispositions soi-disant pacifiques que l'Allemagne aurait conservées jusqu'à la veille de la guerre. Mais à regarder les choses de près — telles qu'elles ont été analysées, par exemple, par M. Pierre Bertrand dans les *Etudes de la guerre* — on voit se dégager une tout autre conclusion.

« Qu'a fait le gouvernement allemand, quand son ambassadeur à Londres lui a proposé, comme venant de sir Edward Grey, l'idée suivante : l'Angleterre garantira que la France va rester neutre, et l'Allemagne promettra en échange de ne pas attaquer la France ? Le jour même — c'était le 1^{er} août — deux télégrammes sont partis de Berlin : l'un de Guillaume II pour le roi Georges, l'autre du chancelier pour le prince Lichnovsky. Tous deux indiquaient non seulement que l'Allemagne ne renonçait pas à attaquer les Russes, mais encore que la neutralité de la France devait être garantie par des mesures militaires et navales de l'Angleterre. Guillaume II télégraphiait en effet : « ...Si la France offre sa neutralité, qui sera alors garantie par la flotte et l'armée anglaises, je m'abstiendrai d'attaquer la France et j'emploierai mes troupes ailleurs. » Le chancelier tenait un langage analogue : « L'Allemagne, télégraphiait-il, est prête à acquiescer aux propositions anglaises si l'Angleterre garantit avec ses forces militaires et navales la neutralité française dans le conflit russo-allemand. » Ainsi, le gouvernement allemand, à l'heure même où il se figure que l'Angleterre offre spontanément de

cautionner la neutralité de la France, exige que cette caution ait un caractère humiliant pour notre pays et odieux pour l'opinion britannique. Guillaume II, comme l'écrit M. Pierre Bertrand, « exige que la Grande-Bretagne prenne à notre égard une attitude de suzeraineté ».

De toutes manières, l'Allemagne demandait la neutralité de la France, mais à Londres, comme à Paris, elle manœuvrait pour imposer des conditions qui rendaient cette neutralité impossible. Guillaume voulait la guerre à tout prix, parce qu'il se croyait en mesure d'écraser l'Europe. Malheureusement, pour Berlin, les événements ont déjoué les prévisions !... Et ce n'est pas fini !

Il est bon de montrer, par l'exemple de la Dobroudja, comment les Barbares entendent respecter leur formule de paix « pas d'annexion » — qu'ils ont, du reste, transformée à Brest-Litovsk, par celle, beaucoup plus hypocrite, de « pas d'annexion VIOLENTE de territoires étrangers. » —

Afin de légitimer le rattachement de la Dobroudja à la Bulgarie, le professeur Bulgare Tchirkof a écrit, en 1917, dans sa brochure *Bulgarien und die Dobrudsha* (p. 32) : « Il y a en Dobroudja plus de 200.000 Bulgares ». Or, comme ce pays comptait, avant la guerre, à peine un quart de million d'âmes, Tchirkof affirme que les 4/5 des habitants sont Bulgares.

Il ment. Et c'est lui-même qui fournit la preuve du mensonge puisqu'avant la guerre, ce même Tchirkof écrivait dans un article intitulé « Romunska Dobroza » :

« Croire qu'il y a plus de 50.000 Bulgares dans la Dobroudja, ainsi qu'on le fait souvent, signifie nous tromper d'une manière grossière. » (Cet article est signalé dans *Blgarski Pregled*, V. page 80).

Donc :

Avant 1914, le Bulgare Tchirkof disait : il n'y a pas 50.000 Bulgares en Dobroudja; le croire, c'est se tromper lourdement.

En 1917, comme il faut légitimer les ambitions de Bucarest, Tchirkof affirme qu'il y a 200.000 Bulgares dans la province arrachée à la Roumanie.

Tchirkof est, paraît-il, le plus grand ethnographe bulgare, mais il figure aussi parmi les plus grands menteurs !...

Un professeur genevois, M. Pittard, qui a fait un long séjour en Dobroudja avant la guerre, a fourni des renseignements précis qui soulignent l'impudence de Tchirkof. D'après le savant suisse,

les populations se répartissent ainsi en Dobroudja : 118.816 Roumains et 42.021 Bulgares. Un professeur allemand, le Dr Langhàuss, avait écrit, à la même époque : On compte en Dobroudja : 186.334 Roumains et 48.963 Bulgares.

Les chiffres ne cadrent pas exactement. Mais, il ressort des renseignements fournis, avant la guerre, par des savants fourgare, Suisse et Allemand, que les Roumains étaient en IMMENSE majorité dans le pays.

L'annexion de la Dobroudja à la Bulgarie est donc une iniquité. Les Barbares peuvent obtenir un résultat trompeur par un plébiscite arraché à la terreur des habitants. Il reste à l'actif de Berlin une infamie nouvelle que les Alliés auront le devoir de réparer après l'inéluctable victoire du Droit.

C'est ce que M. Balfour a promis formellement, avant-hier, à la Chambre des Communes, en s'engageant au nom de l'Entente, à obtenir, plus tard, la révision du traité imposé à nos malheureux alliés.

On ne constate, hier, que des attaques locales sur le front occidental où l'activité de l'artillerie reste grande. Les Allemands paraissent s'intéresser, particulièrement aux secteurs d'Ypres, d'Armentières, de Champagne et de Verdun. Mais il est probable que ces régions ne sont pas seules menacées.

Sur le front italien, l'action se borne à un duel d'artillerie.

En Palestine et en Mésopotamie les Anglais poursuivent leur avance avec un plein succès.

A. C.

LE RAID SUR PARIS

Une dépêche, adressée trop tard mardi soir pour paraître dans le *Journal du Lot*, nous annonçait le nombre de victimes du bombardement aérien de lundi.

Dans Paris, vingt-neuf personnes ont été tuées et cinquante blessées ; en banlieue, cinq tuées et vingt-neuf blessées.

Il faut malheureusement ajouter encore 66 personnes étouffées par la foule, par suite d'une panique, à l'entrée d'un refuge dans le Métro.

Ces dernières victimes de la barbarie allemande, sont presque toutes des femmes et des enfants.

Un hôpital fut particulièrement atteint par les bombes, qui tuèrent six personnes et en blessèrent sept.

Les points de chute des bombes, tant sur Paris que sur les localités immédiatement voisines, ne sont cependant pas très nombreux, un nombre important d'appareils ennemis ayant dû faire demi-tour devant le barrage d'artillerie et ayant lancé leurs projectiles à travers la banlieue, jusqu'à une grande distance de Paris.

Les villes rhénanes redoutent le bombardement

Les quatre plus importantes villes rhénanes ont adressé au gouvernement une pétition, lui demandant d'ordonner la cessation des bombardements aériens contre les villes ouvertes.

Ces cités allemandes exposent le très grand danger qu'elles courent du fait des représailles possibles exercées par les Alliés.

Les coffres-forts de M. Ch. Humbert

M. Priolet, commissaire de police du camp retranché de Paris, est rentré, ce

matin, de Genève, où il a perquisitionné dans les coffres-forts de M. Ch. Humbert. Il a saisi de très nombreux documents qu'il a apportés au palais de justice et remis à M. Bondoux, substitut du capitaine Bouchardon, rapporteur au 3^e conseil de guerre.

Le pourvoi de Bolo rejeté

Le Conseil de révision a examiné mardi le pourvoi formé par Bolo et Porchère contre les condamnations qui ont été prononcées contre eux par le 3^e Conseil de guerre.

Le Conseil de révision a rendu un arrêt rejetant les deux pourvois.

Le jugement de condamnation rendu par le 3^e Conseil de guerre est donc définitif.

Bolo ne doit compter que sur la clémence du Président de la République.

L'appel de la classe 20 boche

Les journaux berlinois annoncent que le conseil de révision pour la classe 20 se tiendra, pour la banlieue berlinoise, du 18 au 22 mars.

Encore un navire espagnol coulé

Le vapeur « Christina », de 2.083 tonnes a été coulé dimanche dans l'Atlantique.

C'est le septième navire marchand espagnol coulé depuis le commencement de février par des sous-marins allemands.

Les biens des Boches aux Etats-Unis

Le Sénat a voté un amendement au projet de loi de crédits extraordinaires, autorisant le président Wilson à confisquer les titres de propriété des compagnies de navigation Hamburg-America et Nord-Deutscher Lloyd dans les ports américains.

Le Sénat a adopté également un amendement sanctionnant la vente publique des propriétés allemandes qui ne pourraient être acquises que par des citoyens américains.

Le Japon et le gouvernement de Sibérie

Un télégramme de Tien-Tsin annonce officiellement que les négociations ont été entamées entre le Japon et le gouvernement de Sibérie.

Après le départ de Lenine

On mande de Petrograd qu'à la suite du départ des commissaires pour Moscou, un comité militaire révolutionnaire spécial a été formé à Petrograd sous la présidence de Trotsky. Il est composé de 7 membres.

Le conseil des commissaires de la commune de Petrograd sera formé demain, sous la présidence de M. Zinovieff ; il sera composé de dix commissaires.

La Bulgarie ne tient pas encore la Dobroudja

D'après la « Deutsche Tages Zeitung », la proposition tendant à mettre la Dobroudja sous l'autorité des empires centraux n'avait pas seulement pour but de ménager les susceptibilités roumaines, mais était surtout inspirée par des raisons économiques.

Il demeure que les empires centraux et la Turquie ne livreront la Dobroudja à la Bulgarie qu'en imposant à celle-ci certaines restrictions d'ordre économique qui sont en ce moment étudiées par une commission spéciale réunie à Bucarest.

Sur le front italien

(Officiel). — Pendant la journée d'hier, notre artillerie a été plus active sur les arrières ennemis des plateaux de Tonezzat d'Asiago et battu avec une efficacité constatée des positions des batteries adverses.

Cinq avions ennemis ont été abattus ; un par un de nos aviateurs, sur le mont Eric ; trois par des aviateurs anglais, à l'ouest du mont Lisser et un autre par des batteries antiaériennes françaises dans les environs de Pederobba.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 12 mars 1918

La Chambre reprend la discussion du budget. Un amendement tendant à porter de 3 0/0 à 4 0/0 le taux de l'intérêt des dépôts dans les caisses d'épargne est adopté.

Le chapitre relatif au traitement des douaniers est augmenté d'un million. Les derniers chapitres du budget des finances sont adoptés.

M. Cochon stigmatise la Kultur allemande qui s'acharne à la destruction des œuvres d'art. MM. Dalimier et Lafferre s'associent à ces protestations et la Chambre rétablit un crédit de 12.000 francs. Le budget des Beaux-Arts est adopté.

Les budgets des dépenses sont adoptés.

Chronique locale

Après les assassinats

On connaît approximativement le nombre des victimes du bombardement aérien de lundi soir et dans cette longue liste on relève surtout des femmes et des enfants.

Comme les misérables pirates auront le droit d'être fiers, lorsqu'ils apprendront les résultats de la besogne qu'ils ont accomplie au nom de la Kultur. Comme leur joie sera grande quand ils sauront que des femmes et des enfants, pris de panique ont trouvé la mort en cherchant un abri contre les bombes des assassins.

L'horreur de pareils crimes soulève l'indignation du monde entier. Partout, dans tous les pays, les honnêtes gens font entendre des cris de protestation, qui, demain, seront des clameurs de haine.

Voici, déjà, une belle protestation émanant d'un neutre, d'un Espagnol, Luis-E. de la Rocha, secrétaire de la section espagnole de la Ligue des Pays Neutres, contre les assassinats commis par les Boches, vendredi et lundi.

« Espagnol, qui pas un seul instant ne fut neutre, écrit-il dans le journal *La Razon*, et qui affirma toujours ses convictions, j'adresse un fervent acte de foi et d'amour à la France.

« Aujourd'hui, plus que jamais, ma haine va vers cette Allemagne dominante et bestialement cruelle et toute mon admiration, toute mon affection dévouée est pour l'héroïque France. »

Voilà le cri d'un homme de cœur qui parle au nom de tous les honnêtes gens pour qui, demain, la vengeance contre les Barbares sera proclamée comme le plus sacré des devoirs.

Ainsi que l'écrit notre grand confrère parisien le *Temps*, l'Allemagne est entrée dans une voie qui ne peut la mener qu'à une punition proportionnée à ses crimes effroyables. On ne défie pas

impunément la réprobation universelle. L'Allemagne s'est placée elle-même au ban des nations. Elle ne pourra s'en prendre qu'à elle-même si la conscience humaine est vengée à ses dépens.

Les Trois Villas

MALTZOFF. — LIANOSOFF. — BAKOU

Les « Informations Parisiennes » publient le fillet suivant qui est tout à fait suggestif...

Ces trois valeurs russes ont été introduites à la Bourse de Paris par le banquier Rosenberg, l'un des chefs de l'espionnage boche qui opère, en ce moment, à Zurich.

Ces introductions, effectuées avec un succès complet, lui firent encaisser pas mal de millions.

L'opération terminée, il se mit carrément à la baisse et cette spéculation, à l'aide de cartes bizautées, lui valut encore quelques millions supplémentaires.

Son fondé de pouvoirs, Maurice Tremblé, le gendre du banquier Dupont de la maison Dupont et Furlaud, eut sa part du gâteau.

Il l'employa à faire construire trois villas à Concarneau qu'il baptisa cyniquement du nom des trois valeurs en question.

Citation posthume

M. Delpech, ancien huissier à la préfecture du Lot, vient de recevoir du général commandant la brigade, la croix de guerre attribuée à son fils, Jean-André-Firmin, sergent, mort au champ d'honneur.

Voici la citation posthume dont le regretté et vaillant sous-officier, qui était un ancien élève du Lycée Gambetta, a été l'objet :

« Excellent sous-officier, énergique et courageux. Mort pour la France le 23 décembre 1914, en montant en tête de sa demi-section à l'attaque d'une position allemande fortement organisée : tranchée Brune ».

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous renouvelons à la famille l'expression de nos sincères sympathies.

Promotion

M. Tolla, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie, est promu lieutenant à titre définitif.

Mutation

M. Rullier, chef de bataillon au 35^e d'infanterie, passe au 7^e.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret le deuil cruel qui vient de frapper M. Korn, le distingué Procureur de la République de Cahors.

Son père est décédé à Dijon presque subitement, à l'âge de 84 ans.

Il y a quelques semaines à peine, M. Korn avait la douleur de perdre sa mère, décédée également à Dijon.

Nous prions M. Korn et sa famille d'agréer nos sincères condoléances.

Commissions arbitrales

L'Officiel publie le rapport relatif à l'institution des commissions arbitrales qui jugeront les contestations auxquelles la loi sur les loyers donnera lieu.

4 commissions arbitrales sont créées dans le Lot : la 1^{re} commission comprend les cantons de Cahors nord, Catus, Cazals, Lauzès, Limogne, St Gery. La 2^e commission comprend les cantons de Cahors sud, Castelnaud, Lalbenque, Luzech, Montcuq Puy-l'Evêque.

La 3^e commission comprend l'arrondis-

sement de Figeac et la 4^e l'arrondissement de Gourdon.

Bourses des Lycées et Collèges

Les aspirants aux bourses des lycées et collèges devront se présenter au Lycée de Cahors le jeudi 14 mars à 7 heures 1/2 très précises.

Examens du B. E. et du B. S.

Session extraordinaire du 18 mars 1918, réservée aux candidats de la classe 19 ou 18 bons service armé.

Les candidats devront se présenter à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Cahors le lundi 18 mars à 7 heures 1/2 très précises.

Surnumérariat des P. T. T.

Un concours pour l'admission au surnumérariat des Postes et Télégraphies aura lieu le jeudi 16 et vendredi 17 mai 1918, au chef-lieu de chaque département.

La liste d'inscription sera close le 30 mars 1918 au soir. Le nombre maximum des admissions à prononcer sera fixé dans les 8 jours qui suivront le 30 mars 1918.

Peuvent seuls prendre part à ce concours, les militaires ou marins français, réformés ou retraités, ou en instance de réforme ou de retraite, par suite d'infirmités ou de blessures reçues ou de maladie contractées devant l'ennemi, au cours de la guerre actuelle ou résultant des événements de cette guerre, âgés de 30 ans au plus au 16 mai 1918 (c'est-à-dire ayant cet âge le 15 mai avant minuit).

Cylindrages à vapeur

Arrondissement de Cahors

Opérations probables du 12 au 24 mars 1918.

Chemin de grande communication n° 7, de 20 k. à 20 k. 500, de 27 k. 700 à 28 k. 300 et de 28 k. 800 à 29 k. 500, entre Cahors et Lascabanes.

Chemin de grande communication n° 47, de 32 k. 590 à 32 k. 950 entre Montdoumerc et Belfort.

Chemin de grande communication n° 26, de 26 k. à 26 k. 411 entre Lalbenque et Fontanes.

Chemin de grande communication n° 19, de 63 k. 100 à 63 k. 550 entre Lalbenque et St-Sevel.

Cahors, le 12 mars 1918.

L'ingénieur, LAGARDE.

BIBLIOGRAPHIE

Les Annales

Une partie du numéro des *Annales*, est consacré cette semaine aux choses d'Algérie. Des pages du nouveau gouverneur, M. Jonnart, et d'Hugues Le Roux, un récit délicieux de Paul Marguerite, de jolies images évoquent les plus séduisants aspects de notre grande Colonie. D'intéressants articles de Henri de Regnier, Abel Hermant, Mgr Herscher, Gémier, Adolphe Brisson, Yvonne Sarcey, Gustave Le Bon, complètent ce numéro.

Partout le numéro : 30 centimes. Abonnements d'un an : 14 francs ; 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le *Journal de l'Université des Annales* publie cette semaine 17 Noëls de la vieille France, paroles et musique, commentés par le poète Jean Richepin, et une causerie de Myrian Harry sur l'Arabie et l'Islam : Deux des plus belles conférences de l'Université de la rue Saint-Georges.

Partout, le numéro, 60 centimes. Abonnements : 12 francs par an. (dans tous les bureaux de poste).

Le propriétaire-gérant : A. COUÉSLANT

AVIS DE DÉCÈS

Les familles ROSSIGNOL, MERCIER, CAMBAR, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Lucien ROSSIGNOL

Elève au Lycée de Toulouse

leur fils, petit-fils, neveu et cousin décédé à Toulouse le 12 mars 1918, à l'âge de 15 ans et les prie de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu à Cahors le 14 mars courant, à 9 h. 30.

Réunion à la gare à 9 h. 15.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

AVIS DE DÉCÈS

La Supérieure et les Religieuses de Nevers ont la douleur de faire part à leurs Anciennes Elèves et à leurs connaissances de la mort de leur regrettée

Sœur Angèle REQUIER

pieusement décédée le 13 mars 1918 à l'âge de 71 ans.

Ses obsèques auront lieu vendredi 15 mars à 9 h. 3/4 dans la Chapelle de l'Établissement.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles St-CHAMANT, de Cahors et de St-Céré ; GIRMA, de Floirac ; BARRAS, de Cahors ; ROUX, FÉRIER, de St-Céré et tous les autres parents et amis ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle SAINT-CHAMANT

ex-libraire à Cahors.

Institutrice libre à Puylaroque (T. et G.)

Les obsèques auront lieu à Puylaroque.

LES PROCÈS DE TRAHISON

Sous ce titre paraissent, à Paris, 45 rue Laffite (9^e) les comptes rendus inédits et illustrés, faits d'après la sténographie des débats judiciaires des grands procès de trahison.

Ces brochures d'une quarantaine de pages in-4^e, paraissent au moins deux fois par mois. La première série comprend 15 fascicules. Le prix de l'abonnement à la série est de 16 fr. 50. Le prix d'achat au numéro chez les libraires et les kiosques est de 1 fr. 25 l'exemplaire. Envoi franco.

Les trois premiers fascicules donneront l'affaire BOLO avec croquis pris à l'audience par Noël Dorville. Deux numéros sont déjà en vente. Les numéros suivants donneront les affaires Bonnet Rouge, Caillaux, Malvy, etc, etc.

Cette revue qui dévoilera les manœuvres occultes de l'Allemagne, constituera une série de documents historiques.

PENDANT MARS

La SAVONNERIE DE LA CHARTREUSE, P^{te} de Saint-Giniez, Marseille, expédie son savon garanti sans fraude :

Le colis postal de 10 k. emb. compr. fr. 23
Les trois postaux de 10 kilos. . . . » 31
La caisse bois de 50 kil. (poids net). » 1-0
La caisse bois de 100 kilos. . . . » 250

Franco de tous frais gare du client
Paiement contre remboursement à l'arrivée

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 12 MARS (22 h.)

Paris, 12 mars, 23 h.

Lutte d'artillerie intermittente en Arbonne et dans les Vosges, violente en Champagne, notamment dans la Région des Monts.

En Wœvre, un détachement américain a exécuté avec succès un coup de main sur les tranchées allemandes au sud de Richécourt.

Dans la journée du 11, trois appareils allemands ont été abattus par nos pilotes et un quatrième gravement endommagé.

Dans la nuit du 11 au 12, trois autres avions de bombardement ennemis ont été abattus par le tir de nos canons spéciaux.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 12 mars, 21 h. 45.

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement, un fort détachement ennemi a attaqué, sur un front d'environ sept cents mètres, les positions portugaises au sud-est de Laventie. L'attaque a entièrement échoué. L'infanterie allemande, prise de front et sur les flancs, sous le feu des mitrailleuses, a subi des pertes importantes en tentant de franchir les réseaux et en se repliant sous le barrage d'artillerie. Elle a laissé un grand nombre de tués et de blessés dans la zone intermédiaire et des prisonniers entre les mains des troupes portugaises.

Quelques-uns de nos hommes ont disparu au cours d'un coup de main effectué ce matin par l'ennemi sur un de nos postes à l'est de Zonnebeke.

Des tentatives de raids, exécutées à la même heure sur trois de nos postes, au sud de ce point, ont échoué.

Quelque activité des deux artilleries au cours de la journée, en différents points d'Havrincourt à la Scarpe.

L'artillerie allemande a montré de l'activité au sud-ouest de La Bassée, sur les zones arrières de la région de Viersstraat (sud d'Ypres) et dans le secteur de Passchendaele.

La fin du communiqué signale longuement la grande activité de l'aviation. Les Anglais ont abattu, dans la journée, 10 avions et 7 autres ont été contraints d'atterrir. Deux avions anglais seulment ne sont pas rentrés.

Egalement, nos alliés ont fait un nouveau raid de jour en terre allemande. Ils ont bombardé, avec succès, la gare et les casernes de Coblenze (confluent du Rhin et de la Moselle). Ils ont jeté plus d'une tonne d'explosifs et constaté sur tous les objectifs des explosions qui ont déterminé deux incendies. Un projectile a provoqué une très forte explosion dans un bâtiment situé à l'angle sud-ouest de la ville.

Les appareils anglais qui ont eu à faire face aux attaques de quelques aviateurs ennemis, sont tous rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 13 MARS (15 h.)

Attaque allemande repoussée

Au nord-ouest de Reims, les Allemands ont tenté, dans la région de la Doivre un coup de main qui a complètement échoué.

En Champagne, à la suite d'un violent bombardement, dans la région des Monts, LES ALLEMANDS ONT DIRIGÉ UNE ATTAQUE sur nos positions à l'ouest de Vaudesincourt.

APRÈS UN VIF COMBAT, NOS TROUPES ONT REJETÉ L'ENNEMI des quelques éléments avancés où il avait pris pied, en lui infligeant des pertes sérieuses.

Assez grande activité des deux artilleries sur la rive gauche de la Meuse.

Nuit calme sur le reste du front.

Paris, 12 h. 5.

Un appel qui restera vain !

De New-York : Les socialistes américains ont adressé un télégramme à M. Henderson (*le leader socialiste anglais*) pour être transmis aux neutres et aux classes ouvrières d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie. Les Yankees demandent aux soviédémocrates de faire opposition aux efforts de leurs gouvernements tendant à écraser la révolution Russe.

La peur des représailles

De Genève : Quatre des principales villes du Rhin ont envoyé, au gouvernement impérial de Berlin, des requêtes demandant la fin des « représailles », étant donnés les grands périls auxquels elles exposent les villes allemandes ouvertes.

Elles demandent, d'autre part, que les défenses anti-aériennes soient renforcées dans le cas où les négociations échoueraient.

L'ANARCHIE A MOSCOU

De Petrograd : Suivant le correspondant du *Morning Post*, Moscou est entièrement entre les mains des anarchistes avec lesquels les Bolcheviks auront à engager une lutte sérieuse.

LA MENACE CONTRE ODESSA

De Petrograd : Hier, les derniers rapports annonçaient que l'ennemi s'approchait d'Odessa qui n'est plus protégée que par Nikolaïeff. L'armée des ouvriers, paysans et marins avance à la rencontre de l'ennemi.

Les consuls ont quitté Odessa où est encore presque toute la flotte de la Mer Noire.

La situation se tend entre l'Allemagne et le Danemark

De Berne : Le conflit entre le Danemark et l'Allemagne semble prendre une plus grande gravité.

L'intervention japonaise

De Tien-Tsin : Le Président du Conseil Japonais a déclaré hier, qu'aucune décision définitive n'avait encore été prise en ce qui concerne l'intervention en Sibérie.

Le Japon souhaite, avant tout, ne pas blesser les susceptibilités des Russes qui veulent renverser les Bolcheviks.

Paris, 14 h. 4.

Sur le front anglais

Activité générale sur le front

Un détachement ennemi qui tentait, cette nuit, d'aborder nos lignes, vers la Vacquerie a été dispersé par nos feux.

Un coup de main effectué avec succès, au nord de Lens, nous a permis de ramener des prisonniers.

Au sud d'Armentières, un de nos postes a été attaqué, à la suite d'un violent bombardement, par un fort détachement ennemi. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Activité de l'artillerie allemande, hier soir, au sud-ouest de Cambrai et en face de Loos.

Cette nuit, activité, également, dans le secteur de Messines à Passchendaele.

Paris, 15 h. 50.

Les Turcs à Erzeroum

La suite de la trahison russe

De Berne : Les troupes Turques sont entrées aujourd'hui à Erzeroum.

Les grandes villes du Rhin, redoutant les représailles, demandent à Berlin de cesser les raids sur les villes ouvertes. Il est un peu tard !...

Le Japon n'aurait pas encore pris de décision définitive au sujet de son intervention en Sibérie. Il voudrait ne pas s'aliéner les Russes hostiles aux Bolcheviks. C'est une sage précaution. Mais il est infiniment probable que cette crainte est vaine et que l'intervention est prochaine, à moins que déjà....

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 9 mars

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

La France et ses alliés en guerre, paroles de témoins. Mgr Neveux, évêque auxiliaire de Reims, V. L'Héroïsme et le Martyre de Reims. — Arthur Chuquet, de l'Académie des Sciences morales et politiques, Bismarck et les Allemands.

Alexandre Dumas fils. Henry Bidou, V. L'influence de George Sand. « L'Ami des femmes. » — Hector Reynaud, Louis le Cardonnel. — Louis Madelin, les Armées françaises en Italie (II). — Mrs Belloc-Lowndes, Lilla. Traduit de l'anglais par M. Maury (II).

Manifestation nationale pour le 47^e anniversaire de la protestation des députés alsaciens-lorrains. — Antonin Dubost, Paul Deschanel, Henry Welschinger, Jules Siegfried, Maurice Barrès, Stephen Pichon, Georges Clemenceau.

Memento bibliographique.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.